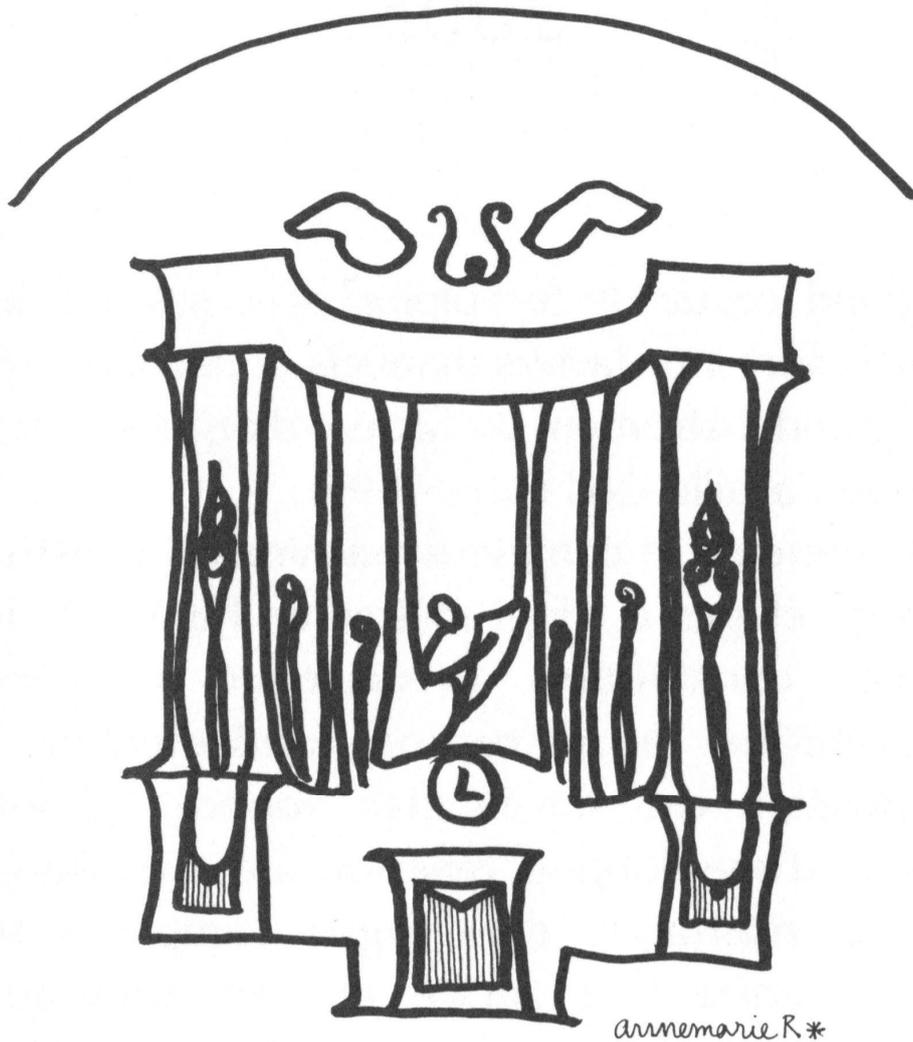


Eglise Saint-Sulpice, Paris
Dimanche 20 novembre 2022

Récital d'orgue



Olivier Latry

Organiste titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame de Paris

Latry | Alain | Vierre

L'artiste invité



Reconnu comme l'un des plus éminents ambassadeurs de l'orgue au monde, **Olivier Latry** s'est produit dans les salles les plus prestigieuses, a été l'invité d'orchestres majeurs dirigés par des chefs renommés, enregistré pour les plus grandes maisons de disque et créé un nombre impressionnant d'œuvres nouvelles. Nommé organiste titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame à seulement 23 ans, et organiste émérite de l'Orchestre National de Montréal depuis 2012, Olivier Latry est avant tout un musicien complet, brillant et audacieux, explorant tous les champs possibles de son instrument, et doué d'un exceptionnel talent d'improvisateur.

Son fort attachement au répertoire français pour orgue est à l'origine de nombreux projets forts dans la carrière d'Olivier Latry qui enregistre en 2000 l'intégrale de l'œuvre pour orgue d'Olivier Messiaen pour Deutsche Grammophon, intégrale qu'il joue également en concert à Paris, Londres et New York. En 2005, toujours chez Deutsche Grammophon, il enregistre un album César Franck. Parmi de nombreux autres enregistrements figure le concerto de Saint-Saëns avec le Philadelphia Orchestra dirigé par Christoph Eschenbach pour le label Ondine. Olivier Latry a ensuite enregistré deux magnifiques albums pour Naïve donnant une part importante au répertoire français. [L] [SEP] En 2017, il enregistre un disque chez Warner Classics sur le Rieger de la Philharmonie de Paris, qu'il a inauguré en 2016. [L] [SEP] En mars 2019, il débute une collaboration avec La Dolce Volta, avec un album intitulé "Bach to the Future". Enregistré sur les grandes orgues de Notre-Dame de Paris, il propose notamment des œuvres originales de Bach

adaptées à cet instrument si particulier. Toujours avec ce même label, il enregistre un album autour de Liszt à la Philharmonie de Paris, qui sort en mai 2021 sous le nom de « Liszt : Inspirations ».

Ce même mois paraît également un livre d'entretiens avec Stéphane Friédérich, « A l'orgue de Notre-Dame » aux éditions Salvator dans lequel il dépeint le lien étroit qui unit l'art musical à la liturgie en racontant les différentes facettes de sa vie d'organiste.

Ancien étudiant de Gaston Litaize, il lui succède au conservatoire de Saint-Maur avant d'être nommé professeur au CNSM de Paris. Olivier Latry a reçu de très nombreux prix et distinctions dont le Prix de la Fondation Cino et Simone Del Duca (Institut de France–Académie des Beaux-Arts) en 2000. Il est docteur Honoris Causa de la North and Midlands School of Music au Royaume-Uni et de l'Université McGill de Montréal depuis 2010.

De 2019 à 2024, il est artiste en résidence « William T. Kemper » à la University of Kansas à Lawrence, USA.

Damien Rivière commence ses études musicales au sein de la *Maîtrise Sainte Marie d'Antony*, avec laquelle il chante de nombreux concerts en France et en Europe. Il intègre la classe de chant de Catherine Cardin puis la *Maîtrise Notre-Dame de Paris*, où il suit une formation complète et aborde un large répertoire allant de la musique médiévale à la musique contemporaine, sous la direction de Lionel Sow et Sylvain Dieudonné, mais aussi de chefs comme John Nelson, Jérôme Correas, Reinhard Goebel, Sir Norrington, Gustavo Dudamel...

En récital, il chante le répertoire grégorien comme la mélodie dans des programmes avec orgue ou piano, en France, aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Il enregistre de nombreux programmes de musique médiévale, renaissance ou baroque avec divers ensembles.

Le programme

Olivier Latry (né en 1962)

Salve Regina

Avec la participation de Damien Rivière, ténor.

Jehan Alain (1911-1940)

Deuxième Fantaisie

Louis Vierne (1870-1937)

Sixième Symphonie, op. 59

- *Introduction et Allegro*
- *Aria*
- *Scherzo*
- *Adagio*
- *Final*

Projection de photographies, remerciements à l'Association "Jehan Alain", Archives de la Famille Alain, Archives de Notre-Dame de Paris, Julien Bouvier, Yannick Boschhat, Aurélie Decourt, P. Deliss (Agence Godong), Pascal Lemaître, Laurent Prades, Antoine Thiallier.

Olivier Latory à propos du « Salve Regina »

Le « Salve Regina » pour orgue et voix est largement inspiré d'une improvisation réalisée à l'université de Lawrence au Kansas en avril 1999. La genèse de cette pièce est pourtant bien antérieure à cette période : ce que l'on appelle communément « le grand Salve » m'avait été appris par l'Abbé Jacques Wiel, alors curé de la paroisse Saint-Michel à Boulogne-sur-Mer, lieu de mon éducation religieuse et de mes premières expériences d'organiste. L'Abbé Wiel avait créé une chorale d'enfants à laquelle j'appartenais, et nous avait initiés au chant grégorien notamment par cette antienne, dont il nous avait dévoilé le sens spirituel en regard aux mélismes de la mélodie. Son sens de la pédagogie et son enthousiasme communicatif face à ce répertoire n'avaient d'égal que la foi qui l'animait, et ces instants marquèrent à jamais l'enfant de huit ans que j'étais alors.

L'ensemble est conçu comme une alternance entre chaque phrase de l'antienne et sa paraphrase à l'orgue. Mais alors que les interventions de la voix demeurent de durée à peu près égale, la longueur des commentaires évolue constamment, figurant le refuge de l'âme que peut représenter la prière à un certain degré d'intériorité. L'aspect litanique de la plupart des versets contribue aussi à renforcer cet effet.

Le langage est volontairement tonal, pour permettre aux divers éléments de la mélodie grégorienne de s'épanouir pleinement, et de retracer le symbolisme des mots qu'ils portent. L'« affect » touche ainsi les versets dans leur globalité, leur conférant des caractères extrêmement contrastés, mais se situe également au niveau des idées génératrices, toutes issues de la musique d'un mot ou d'un groupe de mots : « Salve Regína » (1^{er} verset), « et spes nóstra » (2^{ème} verset), « Ad te suspirámus », mais aussi la « vallée de larmes » du 4^{ème} verset, « misericórdes » et « ad nos convérte » (5^{ème} verset)... L'association des éléments mélodiques procède de même, telle la superposition de « Ad te », « clamámus » et « éxsules filii Hévae » (3^{ème} verset) pour évoquer la véhémence de la détresse et de l'imploration ; en parallèle, l'utilisation simultanée de « Et Jésum » et « frúctum véntris túi »

prépare, dans un grand crescendo, les paroles « nóbis post hoc exsílíum » qui aboutiront sur le cri déchirant « osténde ». Puis viendra, dans le plus pur recueillement, l'ultime intervention du chant : « O clémens : O píá : O dúlcis Vírgo María » ...

Conviction profonde, joie, doute, incompréhension, désespoir, révolte, espérance, béatitude... Quel chrétien n'a pas connu ces moments ? C'est ce que j'ai voulu exprimer ici, grâce à cette mélodie que je porte en moi depuis des décennies, et dont l'influence a sans cesse été ravivée par mon service à Notre-Dame de Paris, cathédrale pluriséculaire où, tous les soirs avant la fermeture des portes, la dernière prière des fidèles monte vers la Vierge Marie.

I. Salve, Regina, mater misericordiæ

Salut, Reine, mère de miséricorde

II. Vita, dulcedo et spes nostra, salve

notre vie, notre douceur et notre espérance, salut.

III. Ad te clamamus, exules filii Hevæ.

Vers toi nous crions, nous les enfants d'Eve exilés

IV. Ad te suspiramus, gementes et flentes

in hac lacrimarum valle.

Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

V. Eia ergo, advocata nostra,

illos tuos misericordes oculos

ad nos converte.

Alors, toi qui est notre avocate, tourne vers nous tes yeux pleins de miséricorde.

VI. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,

nobis post hoc exilium ostende

Et après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit béni de ton sein.

VII. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Ô clémente, ô bienveillante,

ô douce Vierge Marie.

Entretien avec Olivier Latry

D'où venez-vous ?

Comme Marie d'Agoult et Franz Liszt, je dirais : « de Dieu » ou : « Du doute, pour aller vers la vérité ».

Plus sérieusement, après plus de de semaines aux Etats-Unis et un concert en Allemagne il y a deux jours, me voilà aux claviers de Saint-Sulpice, avant de repartir demain au Danemark puis au Luxembourg ! La vie itinérante de l'artiste...

Est-ce la première fois que vous jouez l'orgue de Saint-Sulpice ?

Cet orgue est tellement transcendant qu'il nous donne l'impression, lorsqu'on y revient, que c'est la première fois qu'on le joue... Alors en quelque sorte, oui ! Et ce malgré les nombreuses occasions où j'ai posé les doigts sur les claviers. Si ces précédentes expériences restent malgré tout en mémoire, il faut toujours « refaire connaissance » avec les timbres, se réapproprier les mélanges... De plus, jouer des répertoires que je n'avais pas encore abordés sur cet instrument replace le compteur à zéro : il s'agit bien d'une nouvelle expérience !

Que faites-vous avant un concert ?

Je prie. Je me concentre. Je m'étire. Et j'ai le trac.

Comment concevez-vous la registration à l'orgue ? et à Saint-Sulpice en particulier ?

La registration, si elle est faite correctement, représente 50% de la réussite d'un concert. Il faut donc passer du temps, beaucoup de temps, à choisir ses timbres en fonction de ce que l'on souhaite.

Quel que soit l'orgue, elle doit se situer au carrefour du son que l'on a en tête, et du son que l'orgue nous offre. Le meilleur résultat est celui qui semblera le plus naturel et le plus cohérent. A Saint-Sulpice, c'est la même chose, avec en plus une grande variété de mélanges, et de possibilités de crescendo/decrescendo comportant de multiples stades intermédiaires, tant pour les fonds que les anches. Donc une plus grande subtilité de timbres en finalité.

Quelles musiques écoutez-vous en dehors du classique ?

Je ne savais pas qu'il existait d'autres musiques en dehors du classique... ou plutôt, ne veux pas le savoir. Quand on entend la plupart des « musiques de marketing », c'est à désespérer ! Et la seule que j'écoute bien volontiers est la musique du silence. Que serait la musique sans silence ? Passer ses journées à jouer soi-même, à enseigner, exige ce repli sur soi, pour laisser vivre sa « musique intérieure », celle qui s'épanouira sous diverses formes le moment venu.

Comment imaginez-vous l'orgue dans le futur ? (les sons, la forme, les lieux, etc.)

Je voudrais qu'il y ait des orgues partout !

Dans les églises : fait.

Dans les conservatoires et les salles de concerts : on y travaille.

Dans d'autres lieux plus improbables, salles polyvalentes, gares, mairies, etc. : à suivre... Savez-vous qu'il existe aux Etats-Unis des orgues dans des stades (Atlantic City), dans des grands magasins (Philadelphie) ou même... dans des pizzérias (Mesa, Arizona) ? Alors, tout est permis !

Sur le plan architectural, j'aimerais que l'orgue soit libre comme l'air qu'il transporte. En cela, j'attends avec impatience de voir le

buffet de l'orgue du Sibeliusstalo d'Helsinki, qui va révolutionner l'approche du visuel organistique comme le Walt Disney Hall l'avait fait en son temps. En France, des réalisations comme la Cathédrale d'Evreux ou l'église de Bourg d'Oisans sont très enthousiasmantes.

Les sons : tout (ou presque) a été découvert, je crois. Mais je fais confiance aux facteurs d'orgue pour nous surprendre, dans des champs d'action auxquels nous, organistes, n'avons pas encore pensé. Et nous pouvons toujours leur faire part de nos rêves...

AROSS : Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavallé-Coll de l'église Saint-Sulpice

L'église Saint-Sulpice à Paris abrite deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique sonore depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et le grand orgue (1862), sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un élément majeur du patrimoine organistique mondial.

Chargée de la mise en valeur de ces instruments, l'association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavallé-Coll de l'église Saint-Sulpice organise chaque année une saison de concerts au cours de laquelle se produisent de prestigieux concertistes internationaux, des chœurs, des orchestres...

L'organisation des concerts (honoraires, transport & hébergement des artistes, communication, affiches, moyens techniques de transmission vidéo, etc.) représente des montants très importants. C'est pourquoi nous sollicitons votre générosité pour le financement de ces projets. Par avance, merci !

❖ *Comment suivre nos activités ?*

Notre site Internet : www.aross.fr

Notre page Facebook : www.facebook.com/orguesulpice

Notre page Twitter : www.twitter.com/orguesstsulpice

